

Culte du dimanche 15 février 2026 à Nancy et sur Nouvelles Protestantes
--

Proclamation de la Grâce (*assis*)

Grâce et Paix vous sont données de la part de Dieu. C'est lui qui nous invite et nous donne rendez-vous dans sa Parole.

*Comment refuserai-je ton invitation, Seigneur ? Tu m'as trouvée au carrefour du tout-venant
Tu ne cherchais ni un saint, ni même un homme juste
Tu ne cherchais ni un bras droit, ni un intendant
Tu souriais aux estropiés, aux filles de petite vertu
Tu te moquais de nos parures et de nos casiers judiciaires
Tu laissais hier à hier et tu invitais au présent
Peu t'importe d'où nous venons, comment refuserai-je ton invitation ?
Tu cherches simplement avec avidité celui qui connaît la valeur et le goût de ta joie.*

(Marion Muller-Colard)

(debout) [CANTIQUE 420, 1 : Tel que je suis ...](#)

Louange. Nous lisons au psaume 31 :

*²SEIGNEUR, c'est en toi que je trouve un abri. Que jamais je n'aie honte !
Par ta justice, donne-moi d'échapper ! ³Tends vers moi ton oreille, délivre-moi vite !
Sois pour moi un rocher fortifié, une place forte, pour que je sois sauvé !
⁴Car tu es mon roc, ma forteresse ; à cause de ton nom tu me conduiras, tu me dirigeras.
⁵Tu me feras sortir du filet qu'on a tendu pour moi ; car tu es ma forteresse.
⁶Je te confie mon souffle ; tu m'as libéré, SEIGNEUR, Dieu de loyauté !
⁷Je déteste ceux qui s'attachent à des futilités illusoires ; moi, j'ai mis ma confiance dans le SEIGNEUR.*

⁸Mon allégresse, ma joie, je les trouve en ta fidélité ; car tu vois mon affliction, tu connais mes détresses, ⁹et tu ne m'as pas livré à l'ennemi ; tu m'installes au large.

[CANTIQUE 611, 1 : Dieu mon allégresse ...](#)

Prière d'humilité (*assis*)

*De quelle boue est faite la pataugeoire de nos vies ?
De quel brouhaha est fait le cours de nos pensées ?
De quels fils sont cousues nos bouches ?
De quelle lèpre sommes-nous malades, morcelés et épars ?
De quel poids pesons-nous dans la balance du monde ?
Seigneur, nous sommes muets devant l'injustice, aveugles devant tes merveilles, sourds à ta parole et profondément retranchés en nous-mêmes
Mais surgit en nos vies et nous deviendrons les enfants de la rencontre*

(Marion Muller-Colard)

[Répons : L'Éternel seul est ma lumière, Ma délivrance et mon appui ;](#)

[Qu'aurai-je à craindre sur la terre Puisque ma force est toute en lui ? \(AEC 152,1\)](#)

Annnonce du pardon de Dieu (*debout*)

Non je ne crains rien, le Dieu de bonté est fidèle. C'est ce que chante le verset 8 du psaume 31 que nous venons de lire :

⁸Mon allégresse, ma joie, je les trouve en ta fidélité ; car tu vois mon affliction, tu connais mes détresses, ⁹et tu ne m'as pas livré à l'ennemi ; tu m'installes au large.

Chantons notre reconnaissance :

[Répons : Seigneur, c'est toi notre secours, Nous vivons tous de ton amour,](#)

[Quand vient la nuit de tous côtés, Ouvre nos yeux à ta clarté. \(AEC 544,1\)](#)

Prière pour entendre la Parole

Notre Dieu, nous venons à toi avec nos inattentions, avec nos envies et nos dégoûts, avec nos bonheurs et nos révoltes. Que ton esprit souffle sur nos cendres pour rendre ta Parole nette et tranchante, vivante en chacun de nous.

CANTIQUE 239, 1 et 3 : Ecoute, entends la voix de Dieu...

Lectures bibliques (assis)

Am 5,21-24 ; ²¹*Je hais, je méprise vos fêtes,
Je ne puis sentir vos cérémonies.
²²Quand vous me présentez des holocaustes et des offrandes,
Je n'y prends aucun plaisir ;
Vos sacrifices de communion et les veaux gras,
Je ne les regarde pas.
²³Éloigne de moi le bruit de tes cantiques,
Je n'écoute pas le son de tes luths,
²⁴Mais que le droit coule comme de l'eau,
Et la justice comme un torrent intarissable.*

Luc 18,31-43 ; ³¹*Jésus prit les douze auprès de lui et leur dit : Voici : nous montons à Jérusalem ; et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplira. ³²Car il sera livré aux païens ; on se moquera de lui, on le maltraitera, on crachera sur lui ³³et, après l'avoir flagellé on le fera mourir ; et le troisième jour il ressuscitera. ³⁴Mais ils n'y comprirent rien ; ces paroles leur restaient cachées ; ils ne savaient pas ce que cela voulait dire.*

³⁵*Comme Jésus approchait de Jéricho, un aveugle était assis au bord du chemin et mendiait. ³⁶Il entendit la foule passer et demanda ce que c'était. ³⁷On lui annonça que Jésus de Nazareth passait. ³⁸Et il s'écria : Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! ³⁹Ceux qui marchaient en avant lui faisaient des reproches pour le faire taire, mais il criait d'autant plus : Fils de David, aie pitié de moi ! ⁴⁰Jésus s'arrêta et ordonna de le lui amener, et, quand il se fut approché, il lui demanda : ⁴¹Que veux-tu que je te fasse ? Il répondit : Seigneur, que je recouvre la vue ! ⁴²Et Jésus lui dit : Recouvre la vue ; ta foi t'a sauvé. ⁴³À l'instant il recouvra la vue et suivit Jésus, en glorifiant Dieu. Tout le peuple, en voyant cela, rendit louange à Dieu.*

COURTE MEDITATION MUSICALE

Prédication

Assis sur le bord de la route, un homme, tassé sur lui-même, sur sa misère, son insignifiance, désabusé, tend la main. Qui la prendra ? Personne. Qui la remplira ? Peut-être quelques uns de ces passants qui entrent ou sortent de la ville, pressés par le temps, préoccupés de leur affaire en cours, eux-aussi désabusés sur l'utilité de leur offrande : un euros, deux euros ça changera quoi à la misère de cet homme, ça changera quoi à la misère ambiante ? La misère c'est une affaire d'Etat, ce n'est quand même pas à nous citoyen de suppléer au manque de prise en charge. En vérité, ça les arrange bien les citoyens, cette domination symbolique qui permet aux privilégiés (les vaillants, les sains de corps et d'esprit, les possédants) de justifier leur position, leur attachement à l'ordre des choses. Et un fond de mauvaise foi nous remonte à la gorge et nous fait dire que peut-être le malheureux est pour quelque chose à son malheur : a-t-il fait ce qu'il fallait pour en sortir ?

Le sociologue du XX^{ème} siècle, Pierre Bourdieu préconise une prise de conscience critique de la part des individus, de chaque individu, et une remise en question des normes et des valeurs dominantes. Ce n'est peut-être pas le moment de vous faire un cours de sociologie sur la misère du monde. Par contre, c'est sûrement le lieu pour entendre ce que Dieu préconise. Préconiser est un mot faible, Dieu ne suggère pas, il désire ardemment, par-dessus tout, et Amos nous le rappelle, " *Que le droit coule comme de l'eau, Et la justice comme un torrent intarissable.*" Il y a belle lurette que le torrent est tari ou si souterrain qu'on a oublié sa trace. Comment le réalimenter, lui redonner sa puissance d'entraînement ? Un torrent de cette sorte a-t-il seulement jamais existé ? N'est-ce pas un vœu pieux ? Des vœux, les hommes savent très bien en formuler, prier en fermant les yeux et en croisant les mains.

Au lieu de passer devant la misère les yeux levés au ciel, Jésus s'arrête, il regarde, même dans les angles morts. Par son attitude il nous invite à faire de même : regarder, prendre conscience, sortir de nos aveuglements, et "faire" ce qu'il faut pour redonner la vie.

*

Qui est aveugle dans le récit que Luc a placé là, comme une parabole à décortiquer ?

L'homme qui est tassé sur lui-même au bord de la route est aveugle, certes. Comme il ne voit pas, il écoute. Les bruits de la route il les connaît. Il y a soudain un bruit de foule anormal. Quelque chose va arriver, quelqu'un vient. Il questionne. On le renseigne : C'est Jésus qui passe avec un cortège de gens plus ou moins séduits par l'aura de l'homme de Nazareth. Ah ! Ce Jésus là ! Si c'est vraiment celui dont il a entendu parler en bien, comme d'un guérisseur, et même comme d'un messie, celui qui a été oint par l'esprit de Dieu, comme le fut David en son temps, alors il tient là une chance qu'il ne va pas laisser passer !

Il n'a pas d'yeux cet homme, mais il a de l'oreille et de la voix, alors il se met à crier : "*Jésus, Fils de David, aie pitié de moi !*"

Ceux qui marchaient "en avant", nous dit le texte, essaient de le faire taire. Oh, ne crois-tu pas, l'aveugle, qu'il a d'autres chats à fouetter, le Maître ? On n'a pas idée de vouloir le déranger quand on est si bas sur terre ! Vous avez remarqué : ceux qui veulent l'empêcher de crier et qui placent le maître en position d'idole, ceux-là marchent devant comme les héros du cortège. Un peu "mouches du coche" devant le nez du cocher. Dans un autre évangile, Jésus n'a-t-il pas ordonné à Pierre qui voulait mettre en avant son opinion sur ce que devait être un Messie, de passer derrière lui ? "Arrière de moi, Satan" ? Alors, Messieurs les maîtres de cérémonie, les régulateurs de morale, ne devriez-vous pas ouvrir les yeux sur ce que votre maître désire, à savoir, servir l'humanité et non pas la dominer ? Regarder à Jésus c'est marcher derrière ! Ne devriez-vous pas lui laisser le champ libre, le laisser avancer à son rythme, aller où il veut, vers qui il veut ? Eh bien voyez-vous le maître a décidé justement d'entendre le cri de l'homme et de s'arrêter. Il demande qu'on lui amène l'aveugle.

Bingo, se dit l'aveugle, c'est gagné ! Dans un autre évangile, on nous dira que l'aveugle est tellement heureux qu'il jettera son pauvre manteau, autant dire toute la fortune qu'il portait sur le dos et, se mettant à nu, plus pauvre que jamais, il s'approche de Jésus. Et Jésus le questionne : "*Que veux tu que je te fasse ?*" Si Jésus questionne – et toujours il questionne – c'est pour nous donner le temps de prendre conscience de notre attente réelle. Il donne la parole à celui qu'on voulait faire taire. Avez-vous déjà essayé de donner la parole à celui, à ceux, qu'on n'interview jamais ? Jésus entre premièrement en contact, puis il entre en dialogue en questionnant. Il n'entre jamais par un viol des consciences. L'homme questionné a-t-il pensé : mais qu'est-ce que c'est que cette question ? A-t-il tourné sa langue dans sa bouche avant de répondre : "*Seigneur, que je recouvre la vue !*" Evidemment, il veut voir ! Il veut voir ce qu'il n'a encore jamais pu admirer, la ville, les gens et les manteaux des gens, et la campagne autour de la ville avec les oiseaux et les fleurs des champs, la couleur du pain et de l'eau... Il veut tout voir, examiner ce monde où on lui avait assigné sa place : par terre ! Et surtout il veut voir ce messie qui accepte de le regarder pour ce qu'il est : un homme 'aimable' dont il faut tenir compte et pas seulement un objet qui va servir sa gloire.

**

Et les disciples, qu'est-ce qu'ils en pensent de cette guérison ? Qu'est-ce qu'ils veulent voir, eux ? Un messie puissant et victorieux. Et qu'est-ce qu'ils voient ? Un homme qui vient de guérir miraculeusement un aveugle, et donc digne d'être appelé Messie. Ils oublient aussitôt le tableau que Jésus vient de leur mettre sous les yeux au verset d'avant, quelques pas avant. Je le rappelle des fois que nous aussi nous n'ayons pas envie de voir ce qui va arriver : "*[le fils de l'homme] sera livré aux païens ; on se moquera de lui, on le maltraitera, on crachera sur lui et, après l'avoir flagellé on le fera mourir ; et le troisième jour il ressuscitera.*" Les disciples n'ont pas compris, et comme ça leur paraissait incongru, scandaleux, ils ont vite fermé les yeux, les oreilles et la bouche : ne pas poser de question, Seigneur, surtout, que nous ne puissions jamais voir ce que tu nous décris là. Seigneur, tu te trompes de prophétie. Les

disciples sont en pleine contradiction : comment peuvent-ils envisager de suivre un messie qui se tromperait aussi visiblement ?

La tentation humaine est forte de vouloir garder la main mise sur les choses et les événements et pour cela de vouloir marcher devant, imposer sa vérité, faire taire ce qui se trame derrière. Chanter fort des cantiques et jouer des instruments pour ne pas entendre les appels de ceux qui ne peuvent pas avancer, ceux qu'on a bloqué sur le bord de nos routes, vêtus de leur seule insignifiance, qu'on ne voit plus ou qu'on regarde de travers parce qu'ils sont différents, pas travailleurs (et pour cause). Ne pas voir le messie serviteur d'un monde de justice qui porte sa croix et nous demande d'en faire de même. *"Si c'est dans des vues humaines que nous combattons ..., Mangeons et buvons, car demain nous mourrons."* écrit Paul dans la lettre aux Corinthiens. Et continuons à faire la fête tant que nous le pouvons et dansons en aveugles devant le Fils de l'homme qui un jour, nous le croyons, reviendra en majesté ... et nous accordera la grâce de sa gloire ... *"Béni soit le roi celui qui vient au nom du Seigneur ! Et gloire dans les cieux très hauts !"*

Et l'aveugle qui vient de recouvrer la vue à sa demande, qu'est-ce qu'il pense de sa guérison ? Qu'est-ce qu'il vient de gagner à voir le monde ? Va-t-il se rasseoir sur le bord de la route en regardant passer les passants et se contenter d'une aumône ? Ou bien se mettre à chercher un emploi pour enfin manger à sa faim ? Non ! On nous dit qu'il s'est mis à suivre Jésus en louant Dieu. Suivre et non pas marcher devant ! Jusqu'où son regard nouveau va-t-il le conduire ?

La chanson ne le dit pas et c'est à nous chrétiens, qu'il ait demandé de répondre. Sommes-nous sûrs de vouloir voir ? Voir avec ce regard de Jésus ? Voir que du silence imposé par les dominations du monde ne sortira jamais des torrents de justice ? Voir que suivre Jésus, c'est se bouger derrière un messie qui a accepté de souffrir avec, de souffrir pour vaincre la souffrance, qui en est mort et qui par sa droiture et sa fidélité à la volonté de Dieu son Père, a traversé la mort pour vivre éternellement ?

Frères et sœurs, ne nous laissons pas bercer par le doux murmure de nos cultes chantés qui ne traverse pas les murs de nos églises. Relisons à ce propos les paroles d'Amos : *"Je hais, je méprise vos fêtes, Je ne puis sentir vos cérémonies. Éloigne de moi le bruit de tes cantiques, Je n'écoute pas le son de tes luths "* Et laissons-nous percer les tympans par le cri des laissés pour compte : les veuves entêtées, les aveugles et les sans-abri. Appelons Jésus à l'aide pour balayer nos aveuglements. Osons être des clairvoyants qui protestent que le seul torrent désirable n'est pas celui de la tranquillité ou du profit, mais celui de la justice et du droit. Suivons Christ souffrant et ressuscité jusqu'au bout de la vie, jusqu'à la vie en plénitude, pas seulement pour soi mais pour tous, et exultons de joie reconnaissante pour tous les petits miracles qu'il accomplit par nos mains. Amen

Silence – **Méditation** (musicale)

Confession de foi (*debout*)

En Jésus de Nazareth, Dieu révèle son amour pour l'humanité et le monde.

Dieu accueille chaque être humain tel qu'il est, sans aucun mérite de sa part.

Dans cet Évangile de grâce, au cœur de la Bible, se manifeste l'Esprit de Dieu.

Nous croyons qu'en Jésus, le Christ crucifié et ressuscité, Dieu a pris sur lui le mal. Père de bonté et de compassion, il habite notre fragilité et brise ainsi la puissance de la mort. Il fait toutes choses nouvelles !

Par son Fils Jésus, nous devenons ses enfants. Il nous relève sans cesse : de la peur à la confiance, de la résignation à la résistance, du désespoir à l'espérance.

L'Esprit saint nous rend libres et responsables par la promesse d'une vie plus forte que la mort. Il nous encourage à témoigner de l'amour de Dieu, en paroles et en actes. Il nous appelle, avec d'autres artisans de justice et de paix, à entendre les détreesses et à combattre les fléaux de toutes sortes : inquiétudes existentielles, ruptures sociales, haine de l'autre, discriminations, persécutions, violences, surexploitation de la planète, refus de toute limite.

Avec l'Église universelle, nous attestons que la vérité dont elle vit la dépasse toujours.

A celui qui est amour au-delà de tout ce que nous pouvons exprimer et imaginer, disons notre reconnaissance.

CANTIQUE – 307 : Oh viens, Jésus, oh viens Emmanuel ...

SAINTE CÈNE

Préface

C'est notre joie de te célébrer, Dieu notre Père, pour ce monde que tu as créé si beau, dont tu traverses les douleurs et que tu ne cesses de créer toujours nouveau.

C'est notre joie de te célébrer, Dieu de toute tendresse, pour Jésus le Christ, que tu as envoyé afin qu'il emprunte notre chemin d'humanité et devienne notre frère. Il a manifesté ton amour aux petits et aux pauvres, aux malades et aux pécheurs ; Il s'est fait le prochain des opprimés et des affligés. Par sa vie il a révélé ton visage.

C'est notre joie de te célébrer, Dieu fidèle, pour ton Esprit, souffle de vie qui nous assemble en Église, de génération en génération, dans ton amour.

Nous chantons ta gloire ...

Répons : De toi, Seigneur, nous vient le don du repas de la fête.

En ce désert où nous marchons, toujours tu nous l'apprêtes.

Richesse en notre pauvreté, Réponse à notre attente, Ta Pâque nous rassemble. (AEC 582,1)

Institution

Pendant qu'il mangeait avec les disciples Jésus prit du pain et, après avoir rendu grâces, il le rompit et leur donna en disant "Prenez et mangez, ceci est mon corps livré pour vous"

Puis il prit une coupe et après avoir rendu grâces, Il la leur donna en disant "Buvez-en tous car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance versé pour vous et pour la multitude".

Nous faisons mémoire des paroles et des gestes de Jésus-Christ.

De sa mort, de sa résurrection, et nous attendons son retour.

Nous recevons de toi ce pain de vie destiné à la nourriture du monde.

Nous recevons de toi la coupe d'alliance que tu offres pour la joie du monde.

Intercession – Elargis notre prière Seigneur !

"Tu m'impliques, mon Dieu dans la communauté humaine plus large que les visages connus et reconnus Tu inclus l'étranger au nombre de mes prochains Tu contournes ma sécheresse et mon indifférence par ta loi

Ne permets pas Seigneur que je blesse mon frère en passant loin de toi.

Tu m'impliques – et c'est un devoir dans l'histoire des hommes, tu me donnes à prendre ma part, à me tenir en vigilance dans le foisonnement de rencontres que multiplient nos existences

Ne permets pas Seigneur que je te blesse en passant outre mon frère.

Tu m'impliques – et c'est une grâce – dans le devenir des hommes Tu nous rends dépendants les uns des autres pour nous reconnaître humains Tu nous donnes à définir ensemble une dignité irréductible Ne permets pas Seigneur que nous blessions cette dignité en passant outre ta Parole". (Marion Muller-Colard)

Père, au moment de nous approcher de cette table, nous nous reconnaissons enfants et reconnaissons comme tes enfants tous les oubliés de notre abondance. Nous te disons : Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles. Amen

Tu nous rassembles et nous invites.

Par ton Esprit, renouvelle notre foi afin que ce pain et ce vin soient les signes de la présence de ton Fils parmi nous.

Fais toutes choses nouvelles dans nos cœurs et dans le monde

Répons : Ce feu que tu vins allumer enflamme notre monde, Foyer visible d'unité, bonté qui nous inonde. L'amour bâtit la communion Sur cette unique pierre, Pour notre terre entière. (582,2)

Invitation – Repas du Seigneur

Nos mains ont préparé la table, mais c'est Jésus-Christ qui nous appelle et nous invite à partager le pain et le vin de son repas.

Vous tous qui confessez que " Jésus Christ est le Seigneur ", venez maintenant car tout est prêt. *(en cercle autour de la table)*

- ♥ Le pain que nous partageons est communion au corps du Seigneur Jésus-Christ
- ♥ La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est communion au sang du Seigneur Jésus-Christ.

MUSIQUE

Prière d'action de grâces

Toi, le Vivant, tu es venu à notre rencontre.

Pour ta Parole qui éclaire nos vies, Pour le pain et le fruit de la vigne qui nourrissent notre foi, Pour la communauté que tu construis, Nous te disons merci.

Répons : Tu as suivi nos durs chemins de souffrance en souffrance.

Sur le visage des humains affleure ta présence.

Que le courage de la foi, Puisque par toi nous sommes, Nous porte vers tout homme. (593,3)

Partage des nouvelles (assis)

en communion de prière et de pensées avec les cultes à Lunéville et Nancy.

. Mardi 17/2, 20h15 étude biblique à Nancy

. Mercredi 18/2, 17h30 temps de prière à Nancy

- . Jeudi 19/2, 19h Luciole à Lunéville "La foi comme écoute/comme parole ?"
- . Vendredi 20/2, 14h30 Rendez-vous du vendredi à Nancy
- . Dimanche 22/2, 10h cultes à Lunéville et Verdun, 10h30 culte à Nancy.

Offrande

Nous avons tout reçu de la grâce de Dieu. Exprimons notre reconnaissance en partageant concrètement nos biens comme un signe de l'offrande de nos vies.

MUSIQUE

Merci, Seigneur, pour tous ces dons en argent, en temps, en talents. Donne à ton Église d'en user au mieux pour l'hospitalité et le bien de tous.

Envoi et Bénédiction (*debout*)

Plein de confiance en celui qui peut tout, nous osons crier : Seigneur, fais de nous des clairvoyants ! Et Jésus dit à chacun : Recouvre la vue !
Et à l'instant nous verrons le monde avec le regard de Jésus et nous le suivrons.

Recevons la bénédiction de Dieu pour être une bénédiction les uns pour les autres.
Que le Dieu de toute grâce nous bénisse,
qu'il fasse pour nous rayonner son visage,
qu'il tourne son regard vers nous et nous accorde à sa paix.

*Répons : Porteurs de la paix, la paix que tu donnes, Semeur désormais pour le bien des hommes,
Nous voulons Seigneur, dans la vigilance, Que ton règne avance, toi, le vrai bonheur.
(AEC 890, 3 « Viens et nous bénis »)*
